

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (2013)

Heft: 2016

Artikel: La polio pourrait menacer l'Europe : un virus en voie d'éradication... ou de retour

Autor: Escher, Gérard

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1014194>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

question européenne (*Le Temps* 19.11.2013) et veulent l'accès à son marché pour les services.

Mais une chose n'a pas varié d'un pouce. Tout comme les Douze de la CE de 1989, les 28 Etats membres de l'Union n'accepteront pas en 2014 qu'un pays extérieur puisse

avoir son mot à dire et influencer l'ensemble des règles applicables à chaque participant au marché unique. Le secrétaire d'Etat Yves Rossier en a été convaincu après ses entretiens avec le commissaire européen. Il a convaincu à son tour le Conseil fédéral.

Si elle veut éviter l'isolement, la Suisse doit reprendre automatiquement de l'acquis communautaire décidé hors d'elle. Aucune enjolivure esthétique à l'accord institutionnel chapeautant les accords avec Bruxelles ne pourra masquer cette exigence (cette intransigeance) européenne.

La polio pourrait menacer l'Europe

Un virus en voie d'éradication... ou de retour

Gérard Escher - 24 novembre 2013 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/24778>

Début novembre, trois journaux scientifiques influents (*Nature*, *Science* et *Lancet*) avertissent d'un possible retour du virus de la poliomyélite dans nos contrées. Pourtant, il y a un peu plus de dix ans, l'OMS avait déclaré la maladie éradiquée en Europe.

Le peuple suisse vient d'accepter une loi sur les épidémies légèrement renforcée. Une loi c'est bien, vacciner c'est mieux; dans le cas de la polio, la couverture vaccinale dans notre pays est au-delà des 95%. On fait tout juste - pourquoi sommes-nous vulnérables?

Les guerres profitent au virus

Le virus de la polio fut découvert il y a un siècle par Karl Landsteiner (le père des groupes sanguins). Ce virus infecte l'espèce humaine

seulement, vit trois à six semaines dans les intestins et est excrété. Il est extrêmement contagieux, mais ne provoque la paralysie des membres caractéristique de la polio que dans de rares cas (entre 1‰ et 1% des personnes infectées). Il peut provoquer la mort par paralysie des muscles respiratoires.

Les symptômes sont donc rares, ce qui permet au virus de circuler et d'être transmis par voie «féco-orale» pendant longtemps sans être détecté, et d'infecter des centaines d'individus avant qu'un cas de maladie soit signalé.

En mai 2013, la surveillance systématique des stations d'épuration en Israël permet la détection du virus sauvage - et donc l'existence de personnes infectées - dans une des stations; six mois plus tard, le virus est détecté sur 25 sites; il

n'y a heureusement aucun cas de paralysie déclaré. Mais en même temps la Syrie connaît déjà 22 cas de paralysie depuis le début de la guerre, alors qu'elle était pendant longtemps un pays libre de polio.

Par analyse du génome, on peut remonter la piste de ces virus jusqu'au Pakistan. Selon l'OMS, 1,5 million des 34 millions d'enfants pakistanais n'a pas pu être vacciné contre la polio en 2013 du fait de l'opposition des *talibans*. Opposition fondamentaliste née en 2003 au Nigeria, où des rumeurs circulent sur le vaccin qui causerait sida et stérilité. Trois ans après, la polio originaire du Nigeria frappait 20 pays et plus de 5'000 personnes étaient paralysées. Et quand le virus s'installe au Moyen-Orient, l'Europe n'est pas loin, avec ses points faibles - Bosnie, Ukraine et Autriche - pays où la couverture vaccinale

est insuffisante.

Le vaccin change tout

Le développement du vaccin a pris 50 ans: c'est long. Finalement la concurrence entre deux personnalités a accéléré la mise au point de deux vaccins: le premier (de Jonas Salk, injecté et appelé IPV) basé sur un virus inactivé, le second (d'Albert Sabin, administré oralement et appelé OPV) basé sur un virus atténué.

Ces vaccins ont exigé des efforts considérables, des dizaines de milliers de singes. Le premier essai clinique d'IPV, réalisé en 1954 aux Etats-Unis, implique 1,7 million d'enfants; le second, un peu plus tard, avec l'OPV, 1,5 million en URSS. Et la polio recule drastiquement: aux Etats-Unis,

de 58'000 cas en 1952 à 5'500 cas en 1957. Et plus tard, grâce à l'OMS, l'incidence globale de la polio reculera de la même manière, de 350'000 cas en 1988 à 222 cas en 2012, dans les trois régions endémiques restantes, Nigeria du Nord, Afghanistan et Pakistan.

Avant l'introduction des vaccins (IPV en 1957 et OPV en 1961), la Suisse recensait environ 850 cas par an, dont 70 décès. Le dernier cas de virus sauvage autochtone est signalé en 1982. Après l'éradication, c'est paradoxalement la vaccination qui peut provoquer dans de rares cas la polio, dans la mesure où le virus atténué du vaccin oral peut muter en virus agressif. Ce risque est très faible (un cas sur deux millions de vaccinations) mais devient inacceptable, et dans

les pays riches, le vaccin oral (moins cher à produire et plus facile à administrer) est remplacé par la forme injectable dont le virus est inactif.

L'OMS espère l'éradication planétaire vers [2018](#). Un objectif optimiste pour trois raisons au moins. L'accident, toujours possible, qui voit des virus s'échapper de laboratoires (officiels) de stockage. Le fait que le virus peut vivre très longtemps chez certaines personnes, qui continuent à l'excréter. Enfin, une source que l'OMS ne pouvait pas prévoir au début de la campagne: les biologistes ont [déchiffré](#) le virus et depuis dix ans savent le [synthétiser](#) entièrement au laboratoire, à bas coût. Il faut rester vigilants.

La nouvelle priorité de la social-démocratie

L'avenir depuis 50 ans avec DP – VII. En guise de conclusion

André Gavillet - 23 novembre 2013 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/24769>

Chaque jour, c'est la même scène. Ils vivent au retour ce qu'ils ont vécu à l'aller. Pressés dans un sens, puis pressés dans l'autre. Pendularisés.

Il y a 50 ans, deux ou trois fois par année, s'organisait spontanément sur le quai côté Simplon de la gare de Lausanne une sorte de kermesse selon les fêtes religieuses ou les élections nationales. Saisonnières.

S'empilait tout ce qui était transportable: sacs de marin, valises, cartons. Comme les couloirs des wagons CFF étaient encombrés, on tentait de passer les bagages par les fenêtres. Tout cela tenait avec des cordes, des ceintures, des ficelles.

Le photographe Jean Mohr a saisi ces scènes qui sont devenues depuis pour nous des classiques.

Pourquoi un tel branle-bas? Sur le quai du Simplon débarquaient progressivement, par groupes, ces 800'000 travailleurs. Dès les années 50, La Suisse était entrée en mutation. Or le solde naturel (naissances - décès) était insuffisant. Il fallut lancer une politique volontariste.

Ainsi, dans les années 60, les étrangers se sont installés en masse. Mais s'ils faisaient le